

des pères! Il châtie bien parce qu'Il aime bien, mais Il ne repousse pas le pécheur contrit et repentant! C'est ce que nous prêchent nos chefs spirituels qui nous lancent, en ce moment, de pressants appels. Tournons-nous vers Dieu. Réarmons-nous moralement. Si notre conversion est sincère et suffisamment massive, Dieu, dans sa bonté, détournera peut-être de l'humanité un nouveau cataclysme si effroyable que celui des deux guerres mondiales n'en serait qu'une bien pâle image.

Mais il est aussi écrit: "Aide-toi et le ciel t'aidera!" Répondons avec le même empressement aux appels de ce gouvernement que nous avons élu, en toute liberté, pour veiller aux intérêts sacrés de la patrie canadienne.

(Traduction)

L'honorable Thomas H. Wood: Honorables sénateurs, c'est avec un réel plaisir que j'appuie la motion que le sénateur de DeLorimier (l'honorable M. Vien) nous a présentée avec sa compétence habituelle; notre collègue a, derrière lui, une longue carrière de dévouement à la chose publique; il a fait partie des Communes et pendant trois ans il a été Président du Sénat. Je m'inscris au nombre des nouveaux venus dans cette enceinte qui ont contracté envers lui une dette de gratitude pour ses conseils, toujours aussi sages que bienveillants.

J'apprécie à sa juste valeur l'honneur qu'on a bien voulu m'accorder en me désignant pour appuyer l'adresse en réponse au discours du trône. Sans doute, a-t-on voulu rendre hommage, en ma personne, à la province de la Saskatchewan et à la ville de Regina que je représente ici. Qu'il me soit permis de remercier du fond du cœur les leaders du Sénat et du Gouvernement. Mes remerciements s'adressent également au chef de l'opposition au Sénat, qui m'a toujours témoigné, depuis que je suis ici, une courtoisie inébranlable. Comme tous mes collègues et comme, j'ose le dire, les habitants de l'univers entier, j'éprouve un profond soulagement en apprenant la convalescence de Sa Majesté le roi George VI. Au cours des semaines d'anxiété qui viennent de s'écouler, nous avons tous senti quelle place de choix il occupait dans le cœur de ses sujets. Nous lui souhaitons un complet rétablissement et un long règne de paix et de bonne santé.

Aujourd'hui, nous nous réjouissons de la visite que nous rendent Son Altesse royale la princesse Élisabeth et son mari, le duc d'Édimbourg. Leur sincérité, leur sens du devoir, leur charme et leur grâce, leur ont gagné tous les cœurs. Au cours de leur tournée du Canada, ils se sentiront enveloppés de notre sympathie et le notre chaleureuse estime.

Au cours de la présente session, nous serons appelés à étudier des problèmes graves et urgents qui nous concernent tous: inflation, pensions, canalisation du Saint-Laurent et, du moins je veux l'espérer, l'entreprise d'énergie et d'irrigation de la rivière Saskatchewan.

Je sais parfaitement que la concision est de règle pour celui qui appuie l'adresse en réponse au discours du trône; néanmoins, si les honorables sénateurs me le permettent, je désire m'étendre un peu sur la situation à laquelle les cultivateurs de l'Ouest ont dû faire face deux années d'affilée. L'an dernier, en dépit de prévisions optimistes, plus de la moitié de la récolte de blé a été abîmée par la gelée; cette année les semences tardives et les pluies continues depuis 7 semaines ont gravement abaissé le rendement et la qualité des céréales. Ce n'est qu'au printemps prochain que nous pourrons évaluer l'étendue du désastre; mais, dès à présent, nous pouvons affirmer que dans une région de vaste étendue, la qualité des céréales ne sera guère supérieure à celle de l'an dernier. Certains agriculteurs dignes de confiance m'ont affirmé que le blé qu'ils ont battu dernièrement a été classé dans les catégories 4 et 5 de blé gourd; il s'agit donc de blé humide. On estime à l'heure actuelle que 35 p. 100 de la récolte de 1951 ne pourront pas être envoyés aux minoteries. Un simple calcul nous montre que 35 p. 100 d'une récolte totale qu'on estime à 550 millions de boisseaux, représentent plus de 175 millions de boisseaux de blé de provende.

La plupart d'entre nous n'ont pas oublié que nos cultivateurs se plaignaient l'an dernier du prix qu'ils avaient touché pour leur blé gelé. Or, bien que les greniers contiennent déjà plus de 150 millions de boisseaux de blé de qualité inférieure, tout indique qu'une quantité encore plus considérable s'y ajoutera cette année. Ne serait-il pas sage pour les agriculteurs d'accepter un prix inférieur afin de s'en débarrasser? Ce blé de qualité inférieure concurrence l'avoine, l'orge et les autres céréales de provende, amenant une baisse considérable du prix de ces produits, conséquence probable des fortes quantités de blé de provende jeté sur le marché. La situation rappelle celle qui existait en 1928, alors que la gelée a abîmé la récolte. Après avoir acquitté les intérêts et les frais de détention pendant trois ou quatre ans à l'égard du reliquat de cette récolte, les agriculteurs n'ont touché à peu près rien pour leur blé. Espérons que les erreurs du passé ne se répéteront plus. L'agriculteurs ferait bien de se rappeler que tant qu'il n'aura pas été écoulé, ce blé de qualité inférieure concurrencera ses autres céréales de provende,